

12 Sports

Football/Qualifications de la coupe du monde 2018/Gabon-Maroc (0-0)/
Les Panthères à la loupe

Les principales satisfactions sont venues de la base arrière

James Angelo LOUNDOU

Franceville/Gabon

Bien aidée par la faiblesse de l'attaque des Lions de l'Atlas, la défense gabonaise a tenu son rang. Tout le contraire d'une ligne offensive atone et, il est vrai, rarement mise dans les meilleures conditions par le milieu de terrain. Dans un 4-4-2 peu en phase avec le profil des joueurs créatifs et que le sélectionneur Jorge Costa n'a jamais modifié pour faire sauter le verrou marocain.

Didier Ovono Ebang (gardien de but). En dehors d'une prise de balle impeccable sur un corner de Younes Belhanda (23e minute) et d'un coup-franc de Mbark Boussoufa (59e) dégageée des deux points devant Youssef Naciri, il a passé un après-midi tranquille. Bien protégé par son bloc défensif.

André Biyogo Poko (arrière droit).



André Biyogo Poko a dépanné avec succès au poste d'arrière droit.

Si son abattage et ses percées ont parfois manqué en milieu de terrain, sa prestation à un poste déjà occupé en club (Girondins de Bordeaux) a été satisfaisante. Malgré la présence dans son couloir de Belhanda (en petite forme) et du très offensif arrière gauche Ashraf Lazaar. Même si son bagage technique ne garantit pas la participation offensive exigée pour la fonction, il peut devenir pour les futures échéances un premier choix, devant Lloyd Palun, absent contre le Maroc.

Johan Obiang (arrière gauche). Il a connu quelques moments délicats lors des "un contre un" face à Ousama Tannane ou de quelques percussions de Nourredine Amrabat. Offensivement, ses montées et tentatives de combinaisons, souvent bien

pensées, n'ont malheureusement pas toujours été exploitées à bon escient par ses équipiers.

Aaron Appindangoye (arrière axial droit). Youssef El Arabi emprunté en première période, Naciri et Alioui pas plus tranchants, il a bien accompli sa mission. Auteur d'une reprise de la tête non cadrée, après un corner (17e).

Bruno Ecuele Manga (arrière cen-



Bruno Ecuele Manga a régné en patron de l'arrière-garde des Panthères.

tral gauche).

Depuis trois sorties internationales, on voit revenir à son meilleur niveau, l'intransigent patron de l'arrière-garde gabonaise qu'il a souvent été. Au sol comme dans les airs, il a régné. A trois reprises sur corners offensifs, son front a repris le ballon, mais sans trouver le cadre. Gêné chaque fois par un adversaire.

Merlin Tandjigora Koumba (milieu récupérateur). Partie compliquée pour celui qui habituellement est posté seul devant la défense. Le positionnement bas de Lemina ayant limité sa zone d'influence, il a eu du mal à jouer vers l'avant ou à aller chercher les médians axiaux adverses. Notamment Boussoufa, quasiment jamais mis sous pression. Averti (68e) pour cumul de fautes.

Mario Lemina (milieu défensif). Même si la consigne venait du banc, on aurait voulu, avec son statut, ses qualités et le vécu tactique qu'il commence à emmagasiner à la Juventus Turin, le voir souvent faire évoluer sa position basse et faire du "box to box". Comme lorsqu'il a transpercé les lignes marocaines sur près de 60 mètres en seconde période. Laquelle a été meilleure que sa première. Il a le potentiel pour devenir le leader

(athlétique et vocal) qui dirigerait les partenaires de son compartiment de jeu.

Didier Ibrahim Ndong (milieu of-



Bien que frustré par son positionnement et son remplacement, Didier Ibrahim Ndong aurait dû avoir une autre réaction à sa sortie.

fensif gauche).

On regrette qu'il ait ajouté à son passif comportemental en sélection, ce jet avec colère du maillot national (sous les yeux notamment du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba et de plusieurs membres du gouvernement) lors de son remplacement. Sans toutefois totalement le dédouaner, comment ne pas comprendre la frustration d'un milieu relayeur utilisé à contre-emploi dans un couloir offensif, et qui, pour toucher davantage de ballons, a dû quelquefois se recentrer ?

Lévy Madinda qui a pris sa place (71e), alors qu'on voyait le pensionnaire du Gimnastic Tarragone, plutôt entrer à la place de Tandjigora Koumba (pour plus de solutions offensives), n'a pas apporté, en dehors d'une tentative de passe en profondeur avortée (79e) et une frappe largement hors cadre (84e), l'étincelle ou les décalages escomptés vers les attaquants.

Guelor Kanga (milieu offensif droit). Le préposé aux coups de pied arrêtés de coin ou excentrés à été à l'œuvre plusieurs fois (sept corners et quatre coup-francs), mais sans trouver un partenaire en réussite pour assurer la transformation. Délaisant souvent son flanc pour avoir une plus grande marge de manœuvre dans l'axe (sa position de prédilection), le joueur de l'Etoile Rouge Belgrade n'a malheureusement pas bénéficié des appels des attaquants ou des combinaisons nécessaires pour exploiter sa qualité de passe. Bien que contré, il est l'auteur de la première tentative cadrée du Gabon

(56e).



Malick Evouna a rarement été à son avantage aux avant-postes.

Malick Evouna (attaquant).

En dehors de deux percées qui ont amené un corner (63e) et un centre repris par Aubameyang (67e), sur la seule et véritable action de but, il a subi la supériorité du trio des défenseurs centraux marocains. Peu agressif et visiblement pas au top sur le plan athlétique, il a rendu une piètre copie. **Axel Meyé** qui l'a tardivement suppléé (86e) ne peut valablement être jugé.

Pierre-Emerick Aubameyang (attaquant).

Il a longtemps espéré trouver le chemin des filets, comme lors de ses deux précédentes oppositions face au Maroc. Mais sevré d'espaces et de profondeur derrière une défense marocaine évoluant bas, le capitaine des Panthères n'a jamais pu mettre en évidence sa première qualité : la vitesse. Malgré d'incessantes permutations sur le front d'une attaque peu en phase avec le milieu de terrain. Ses principaux faits d'armes : un coup-franc (bien placé) non cadré (61e) et une reprise de la tête sauvée par le dernier rempart des Lions de l'Atlas.



Pierre-Emerick Aubameyang